

LECTURE BIBLIQUE : Jean 9.1-38 (partiel)

¹En passant, Jésus **vit** un homme aveugle de naissance. ² Ses disciples lui posèrent cette question : « Rabbi, qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents ? » ³Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents. Mais c'est **pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui** ! » ⁴ Tant qu'il fait jour, il nous faut travailler aux œuvres de celui qui m'a envoyé [...] ; ⁵ aussi longtemps que je suis dans le monde, **je suis la lumière du monde**. » ⁶ Ayant ainsi parlé, Jésus cracha à terre, fit de la boue avec la salive et l'appliqua sur les yeux de l'aveugle ; ⁷ et il lui dit : « **Va te laver** à la piscine de Siloé » — ce qui signifie Envoyé. L'aveugle y alla, il se lava et, à son retour, il voyait. ⁸ Les gens du voisinage et ceux qui auparavant avaient l'habitude de le voir — car c'était un mendiant — disaient : « N'est-ce pas celui qui était assis à mendier ? » ⁹ Les uns disaient : « C'est bien lui ! » D'autres disaient : « Mais non, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais l'aveugle affirmait : « C'est bien moi. » ¹⁰ Ils lui dirent donc : « Et alors, tes yeux, comment se sont-ils ouverts ? » ¹¹ Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, m'en a frotté les yeux et m'a dit : "Va à Siloé et lave-toi." Alors moi, j'y suis allé, je me suis lavé et j'ai retrouvé la vue. » [...] ¹³ On conduisit chez les Pharisiens celui qui avait été aveugle. [...] ¹⁵ A leur tour, les Pharisiens lui demandèrent comment il avait recouvré la vue. Il leur répondit : « Il m'a appliqué de la boue sur les yeux, je me suis lavé, je vois. » [...] ¹⁷ Ils s'adressèrent à nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de celui qui t'a ouvert les yeux ? » Il répondit : « C'est un prophète. » ¹⁸ Mais tant qu'ils n'eurent pas convoqué ses parents, les autorités juives refusèrent de croire qu'il avait été aveugle et qu'il avait recouvré la vue. ¹⁹ Ils posèrent cette question aux parents : « Cet homme est-il bien votre fils dont vous prétendez qu'il est né aveugle ? Alors comment voit-il maintenant ? » ²⁰ Les parents leur répondirent : « Nous sommes certains que c'est bien notre fils et qu'il est né aveugle. ²¹ Comment maintenant il voit, nous l'ignorons. Qui lui a ouvert les yeux ? Nous l'ignorons. [...] ²³ Il est assez grand, interrogez-le. » ²⁴ Une seconde fois, les Pharisiens appelèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : [...] ²⁶ « Que t'a-t-il fait ? Comment t'a-t-il ouvert les yeux ? » ²⁷ Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà raconté, mais vous n'avez pas écouté ! Pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois ? N'auriez-vous pas le désir de devenir ses disciples vous aussi ? » ²⁸ Les Pharisiens se mirent alors à l'injurier et ils disaient : « C'est toi qui es son disciple ! Nous, nous sommes disciples de Moïse. ²⁹ Nous savons que Dieu a parlé à Moïse tandis que celui-là, nous ne savons pas d'où il est ! » ³⁰ L'homme leur répondit : « C'est bien là, en effet, l'étonnant : que vous ne sachiez pas d'où il est, alors qu'il m'a ouvert les yeux ! ³¹ Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs ; mais si un homme est pieux et fait sa volonté, Dieu l'exauce. ³² Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle de naissance. ³³ Si cet homme n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » ³⁴ Ils [...] le jetèrent dehors. ³⁵ Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé. Il vint alors le trouver et lui dit : « **Crois-tu**, toi, au Fils de l'homme ? » ³⁶ Et lui de répondre : « Qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » ³⁷ Jésus lui dit : « Eh bien ! **Tu l'as vu**, c'est celui qui te parle. » ³⁸ L'homme dit : « Je crois, Seigneur » et il se prosterna devant lui.

PREDICATION

« **Moi je suis** » affirme l'homme guéri.

Et moi, qui suis-je ?

« En passant, Jésus vit un homme né aveugle ... » Cette scène a l'air absolument banale. Jésus se promène dans la campagne, au bord du chemin il voit un mendiant ... N'allons pas trop vite dans nos projections. Cette première phrase est à bien y regarder tout sauf anodine. Jésus vient d'être chassé d'une synagogue à coups de jets de pierre. Il marche, peut-être pour échapper à ses poursuivants. On se l'imaginerait facilement préoccupé par les différends répétés qui l'opposent aux autorités religieuses juives. Et pourtant, son **attention** est **disponible** pour les autres, ceux qu'il croise, y compris les plus insignifiants, les mendiants relégués aux confins de la société. De plus, Jésus ne voit pas seulement un homme, ni même un homme aveugle. Jésus lui, est capable de voir que l'homme est né aveugle. Cette **vue (oraô)** dont dispose Jésus est une perception beaucoup plus profonde et globale que notre vision physiologique (*blépo*). **Jésus regarde et voit son prochain avec les yeux**

de l'Amour, avec les yeux du cœur, au-delà des apparences. Pour cela, l'intention est fondamentale. Jésus aime cet être humain et souhaite son bien. Cela fait toute la différence. Voilà le début du récit d'un « **petit miracle du quotidien** », non pas une démonstration spectaculaire de la puissance de Dieu. Nous voilà à l'orée de l'un 7 « signes » que Jean décrit dans son évangile et qui ont été rappelés pendant la prière de louange.

Jésus voit un être humain qui **souffre** d'isolement, d'être empêché de vivre vraiment, pleinement. Bien sûr, l'homme est **vivant biologiquement parlant**. Mais qu'en est-il de sa **vie relationnelle** ? Qu'en est-il de sa vie spirituelle ou religieuse.

Les **disciples** eux ne voient (*blépo*) pas l'homme ... du même œil. Pour eux, leur **jugement** tombe : il est pécheur. Son **infirmité**, est la preuve et la « juste » punition **d'un péché commis**. Si ce ne peut être le sien car il est né ainsi, c'est forcément celui de ses parents. En effet, sinon la naissance d'un enfant aveugle ne « collerait pas » avec la **représentation** que les disciples se font **d'un « Dieu bon et juste »**.

Voilà la question de **l'existence du bien, et donc du mal**, qui est posée. Il est important de distinguer le **mal** que l'on **subit** du mal que l'on **fait**. Lors de la Création, le **chaos** (symbolisé par les eaux, la mer) recouvrait la surface de la Terre. Ce chaos représente le **désordre**, qui est plus probable que l'ordre. C'est la faute à « pas de chance », certains diraient le **hasard**. Pour Jésus, les infirmités, les catastrophes sont les conséquences d'un **reliquat de chaos** sur terre. Ce **mal subi, l'homme n'en est pas responsable et encore moins coupable**. Jésus sait que l'infirmité est une conséquence d'une **Création initiée par son Père**, lui qui donne vie à tout être humain, mais qui, pour cet individu-là, n'était **pas achevée** selon le cœur de Dieu. Voilà donc **Jésus** qui prend les choses en main pour **achever l'œuvre de son Père** en contribuant à guérir l'aveugle né. Jésus lance à l'homme une invitation qui n'est qu'**implicite** à la guérison : « *Va te laver.* ». La guérison sera la conséquence d'un **choix de l'homme** de prendre son destin en main. C'est un acte **d'Amour gratuit** de Jésus qui n'attend **rien en retour**. Il n'attend tellement rien que, lorsque l'homme a trouvé la vue, **Jésus** est déjà parti. Il **disparaît** pendant plus de la moitié du récit. Jésus laisse l'homme **libre** de conduire sa vie ... et les épreuves ne vont pas lui être épargnées.

Le **caractère inédit de l'Amour que Jésus a porté à cet homme** inconnu est encore **amplifié** par le comportement des autres protagonistes. Je m'imagine à la place de l'homme guéri : j'expérimente une perception inédite, je connais enfin dans mon corps ce que c'est que de voir, je sors de la catégorie « aveugle », je deviens un être humain avec toutes ses capacités physiques ... et **personne ne se réjouit avec moi**. Pourquoi ? Que ce soit avec les disciples ou les pharisiens, le mot **péché** et ses dérivés reviennent à **huit reprises** dans ce passage. Pourquoi cette insistance ? J'y vois une invitation à réfléchir à la différence entre **les péchés** et **le péché**. Disciples et pharisiens se focalisent sur **les péchés**, des manquements volontaires ou non au respect des **commandement** et **règles** qui en dérivent. Ils sont enfermés dans des considérations morales. **Ils jugent donc l'homme au lieu de compatir**. En gardant leur attention fixée sur les péchés des autres, ils ne voient pas **leur péché**. Il oublie la **volonté de Dieu** héritée du premier testament et que Jésus rappelle et complète : (Matthieu 22 37-38) « *Tu aimeras le Seigneur, ton **Dieu**, de tout ton **cœur**, de toute ton **âme** et de toute ton **intelligence**.* C'est là le grand commandement, le premier. Un second cependant lui est semblable : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » ».

Les Pharisiens en n'entrant pas en relation avec l'autre et surtout avec Dieu sont en état de **péché**. « Notre » Dieu est un dieu **relationnel**. **Le péché**, avec un article défini singulier, **c'est le fait D'ÊTRE** (de vivre) **coupé de Dieu**, de ne pas être dans une **relation d'amour** avec Lui. **Dieu est toujours présent en nous, pour nous**, même si sa présence est discrète. En effet, l'humain n'est pas que chair, à savoir un corps et une psyché. **L'existence de Dieu en nous** fait de nous des « êtres humains augmentés », non pas par l'intelligence artificielle ou le transhumanisme, mais du fait de la présence en nous d'une **parcelle divine**. « Jésus en moi ».

Si chaque être humain dispose en lui-même d'une parcelle divine, comment sa relation avec Dieu peut-elle

se distendre ? L'insistance sur le péché et les deux affirmations « **Je suis** », l'une prononcée par Jésus et l'autre par l'homme guéri, nous invitent à nous poser la question de **qui nous sommes vraiment** pour mieux comprendre la complexité de l'être humain. Ces affirmations : « **Je suis** » (*ego eimi*), sont des références à la théophanie (apparition de Dieu) à Moïse au buisson ardent : (Exode 3, 14) « *Dieu dit à Moïse : « **Je suis qui je suis** ». »*. Cette affirmation en hébreu est très difficile à traduire, à la fois quelque chose qui serait accompli et inaccompli, de l'ordre de « **j'étais, je suis et je serai** ». Elle insiste sur une « **capacité à être** » comme Dieu peut ÊTRE, elle insiste sur une « **essence divine** », un « **Essentiel** ».

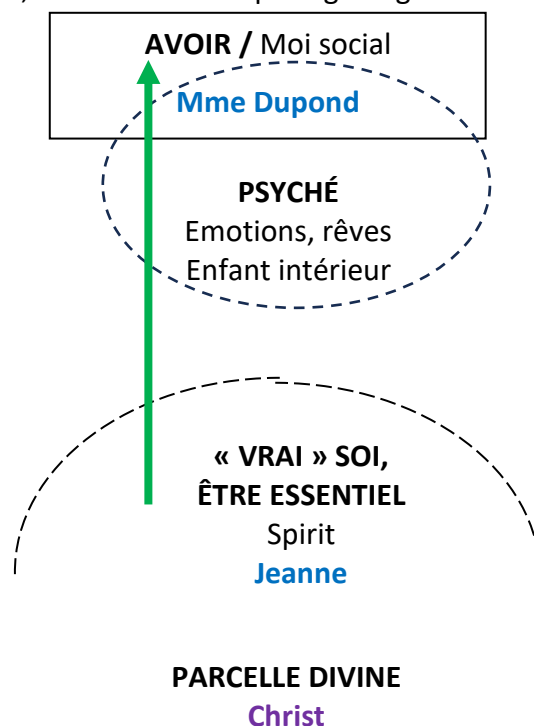
Pendant mes premières années, la question « **qui suis-je** », je me la posais par comparaison avec les personnes qui m'entouraient au quotidien. « **Suis-je vraiment de cette famille ?** » voire « **Suis-je d'une autre planète ?** ». J'ai vécu avec l'impression diffuse que je n'étais pas tout à fait du même monde que mes proches, qu'une incompréhension profonde nous empêchait d'entrer vraiment en relation, que j'étais différente, incomprise, ... sauf avec de rares personnes avec qui la communication était facile et profonde, la relation évidente, simple et directe. A l'âge du catéchisme (catholique dans ma jeunesse), j'ai ressenti comme une souffrance du fait de l'incohérence entre le comportement des dépositaires du « **savoir religieux** », les curés, et le message que j'entendais dans la lecture des évangiles et les explications que la « **maman catéchiste** » me transmettait sur Jésus. Je me suis éloignée de l'Eglise pendant une trentaine d'années. Régulièrement, jusqu'à plus de 40 ans, j'ai ressenti des tristesses très profondes, de l'ordre de détresses, sans raison évidente. A l'occasion de différentes sessions animées par Bernard Durel (qui a co-célébré notre mariage), j'ai pu comprendre ce qui se jouait.

Bernard transmet une représentation de l'être humain (adaptée de celle développée par Karlfried Durkheim) qu'il appelle familièrement « **Jeanne et M^{me} Dupond** ». Bien sûr, si cela vous parle davantage vous pouvez l'appeler « **Jean et M. Dupont** » ... ou Béatrice et M^{me} Pirotte, Eric et M. Jullien, ... Je vais vous la partager à gros traits.

M^{me} Dupond représente notre « **moi social** », celui qui interagit avec ceux et ce qui nous entoure. **M^{me} Dupond** a des « **avoirs** » : un corps physique, des biens matériels, des connaissances, une culture, une langue maternelle, ... Avec ce corps physique, l'être humain **ressent** des **émotions**, rêve, réfléchit. C'est toute sa composante **psychique**. L'humain est aussi un être **spirituel**, qui constitue son identité profonde, son **être essentiel** – littéralement « **celui qui EST** ». Cet **être essentiel** est surnommé **Jeanne** par Bernard.

Pour les croyants, l'être humain comporte aussi une partie « **indéfinissable** », une **parcelle divine**. Les chrétiens pourront l'appeler « **Christ en moi** ». Elle est **là où Jésus peut demeurer** en nous et avec nous. Pour un être humain selon le cœur de Dieu, dont Jésus est l'archétype, **M^{me} Dupond** est au **service de Jeanne et de sa parcelle divine** et lui permet de **s'exprimer** et **d'agir** dans le monde.

Le nouveau-né est « **pur être essentiel** ». Son « **moi social** » ne s'est pas encore construit. Le petit **enfant** conserve une **transparence** à son **être essentiel**, il n'a pas de filtres, ce qui se traduit par de l'étonnement voire de l'émerveillement, de la **spontanéité** et de la **joie**.



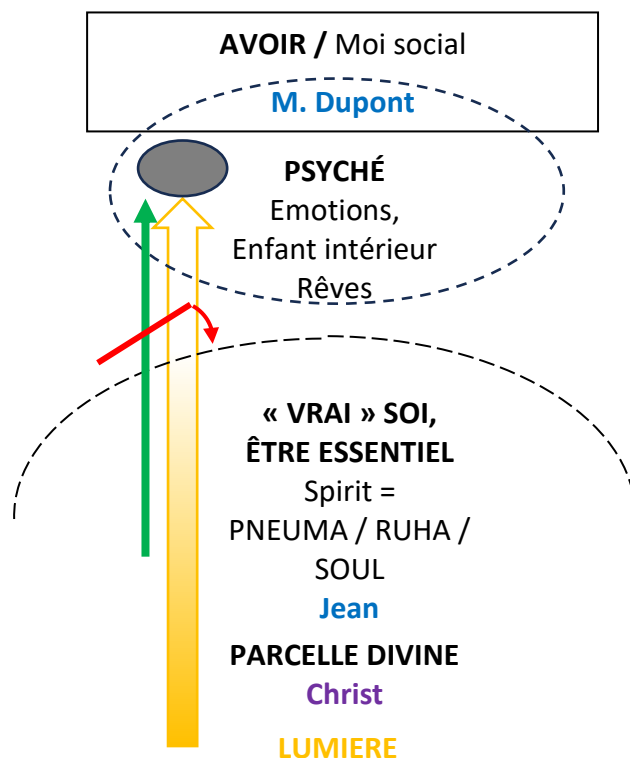
L'éducation, les règles de vie en société, les épreuves de la vie, les tabous, ... ferment des **portes intérieures** qui empêchent au fur et à mesure l'expression spontanée de notre **être essentiel**. A certains moments, voire la plupart du temps, **Jeanne** et **Mme Dupond** sont alors séparées par des **obstacles**. Ces **obstacles** s'opposent aussi au rayonnement de la Lumière divine dans tout l'être humain. ☹ Ils peuvent être de nature **psychique**, mais aussi **religieuse**. Ce sont eux qui génèrent des **ombres**, qui se traduisent pour **M^{me} Dupond** par une **détresse**, une **souffrance**, une **tristesse** inexpliquées, une sensation de **manque**, un mal-être sans pourquoi, sans raisons rationnelles, objectives.

« J'ai tout ce qu'il faut pour être heureuse, ... et pourtant il me manque quelque chose. ». SILENCE

Sans relation avec son **être essentiel**, **M^{me} Dupond** n'a pas non plus de relation avec sa **part divine** et elle en **souffre** aussi. Voilà le **nœud du péché** évoqué plus haut, la **transparence** dans la relation est perdue, la **chair est**

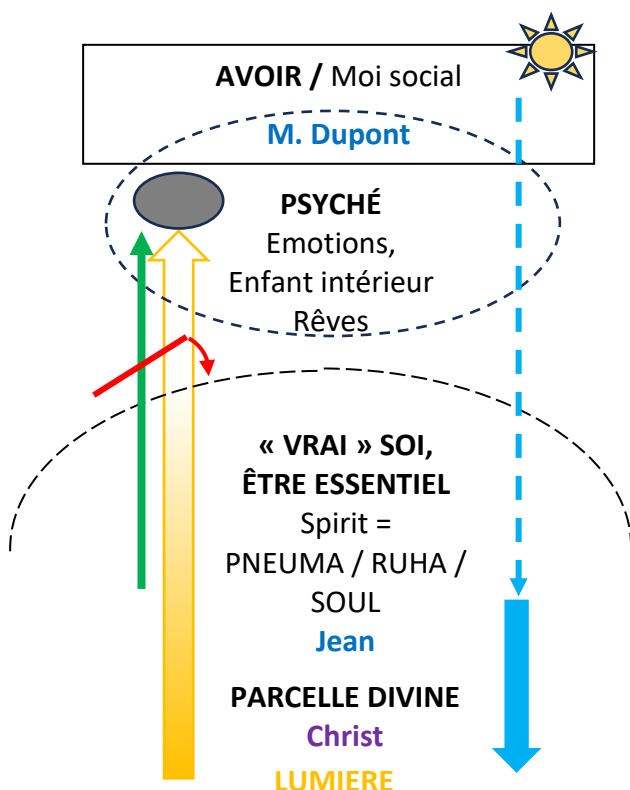
séparée de Dieu. Dieu ne peut plus **agir dans cet être humain** en lui apportant sa paix et sa joie, et ne peut plus **agir dans le monde à travers cet être humain** pour faire reculer le chaos.

Quel soulagement lorsque j'ai entendu cette explication. Enfin j'ai compris pourquoi depuis plus de 40 ans je ressentais ces tristesses très profondes. J'ai pu changer de regard sur ces souffrances et partir à la recherche de ces **portes** qui s'étaient fermées en moi pour les mettre en lumière.



Revenons à l'évangile. Avec l'éclairage du modèle que je viens de vous décrire, **qui est l'aveugle né ?** Au début du récit, il est **assis, passif**, mendiant donc **dépendant** des autres... **Personne ne le connaît** vraiment. Il est à **peine M. Dupont**. Il n'a pas de prénom, **pas d'existence en tant qu'individu**. Son « **Jean** » ne **transparaît pas**. Cet homme est **approché par Jésus**.

Là, il va vivre une **EXPERIENCE**, celle de l'**Amour inconditionnel** (*agapè*) d'une personne, Jésus, qui **veut** son **bonheur**. Jésus veut que l'homme soit lavé de son péché, **libéré de ce qui le sépare de Dieu**. Le Christ apporte à l'homme une étincelle **d'espérance**. Elle sert de **déclencheur**. « **M. Dupont** » **choisit** de quitter son attitude passive. Avec les moyens dont il dispose, **il va**. Imaginez : un aveugle qui doit se déplacer dans la ville grouillante de Jérusalem pour se rendre à Siloé, le parcours du combattant que cela peut représenter. Voici donc l'homme devenu **acteur de sa propre vie**. Alors la **Parole** de Jésus se transforme en acte (*Logos*), elle **devient agissante** en l'homme ... Et la lumière est ... et il **VOIT**. Parce qu'il a fait **confiance à la Parole entendue** d'un passant qu'il ne **connaissait pas**, l'homme fait **l'expérience inédite** d'être plus parfaitement humain, **unifié** dans tout son être. SILENCE



Sur un plan spirituel, la guérison de l'aveugle illustre la révélation d'une Lumière intérieure, sa **PARCELLE DIVINE**. Dans sa **souffrance**, par la **confiance**, même inconsciente, en une Parole de Jésus, l'homme a fait preuve de **FOI**. L'homme fait pour la première fois l'**expérience** de l'Amour. Alors le voile des ombres spirituelles se déchire. La porte s'ouvre. Il peut percevoir comme une Lumière 😊 au bout du tunnel ... et tout commence à changer pour lui. Cette **prise de conscience** peut être aussi **brutale** qu'une lampe qui s'allume lorsque l'on appuie sur un interrupteur, elle peut aussi être beaucoup plus **discrète**, plus **lente** et plus **progressive**. SILENCE Un assourdissant silence recouvre ce que l'homme a ressenti lorsqu'il a « vu » (*oraô*) pour la première fois. **Plénitude ? Joie** profonde ? Des larmes ont-elles coulé de ses yeux guéris ? Cette **sensation inédite** semble être de l'ordre de l'**indicible**, au-delà de nos émotions humaines habituelles, au-delà de nos mots.

Nous ne savons pas combien de temps a duré cet état, peut-être cette sidération. Les **portes** qui empêchent **M. Dupont** de ressentir la joie de **Jean** peuvent s'ouvrir totalement ou juste s'entrebâiller, de façon fugace ou plus durable. Il semble cependant que l'homme guéri soit rapidement ramené dans le monde et appelé à **affirmer qui il est en vérité** en prononçant « **Moi je suis.** » (« C'est bien moi. ») au verset 9. Par ces mots, « **Jean** » peut enfin s'exprimer. L'important est qu'à un moment **Jean Dupont** a pu **percevoir** ce qu'est que de **vivre dans la Lumière**. Cette **EXPERIENCE** devient **plus importante et plus réelle pour lui que les réflexions et les doutes**. Elle va lui donner de l'**assurance** et du **courage**, voire de l'**audace**. L'ex-aveugle revient à cette **expérience** et s'y appuie à chaque fois qu'on l'interroge sur le COMMENT de sa guérison. Il n'en **sait rien**. **Ce qui importe pour lui, c'est ce qu'il a vécu**, et les nouveaux horizons qui s'ouvrent à lui.

Après avoir choisi de se mettre en marche l'homme va, sans le savoir, **préparer les conditions d'une plus grande transparence à son être essentiel**. **Rouvrir les portes** de communication fermées entre **Jean** et **M. Dupont** demande des efforts et de la persévérance ... tout comme un parcours du combattant. Pour l'homme guéri, ce parcours prendra la forme de différentes rencontres qui illustrent différents obstacles.

La question des **disciples** sur le POURQUOI de l'infirmité pointe le **mal subi**, qui peut provoquer des **blessures profondes** qui entraînent des mécanismes de **protection psychiques** qui nous **coupent** de notre être essentiel. Les **parents** incarnent tous nos freins liés à nos **héritages familiaux, culturels, sociaux, religieux**.

Concernant les **Pharisiens**, leurs « **Jean** » n'ont pas voix au chapitre. Leurs **M. Dupont** avec leurs supposés **s-avoirs**, leurs **croyances** - occupent toute la place. Ils n'hésitent pas à remettre en question la réalité, les faits - l'homme est né aveugle - plutôt que leurs **croyances**. Les autres protagonistes enfin illustrent les **relations entre des êtres humains qui en restent au niveau des M^{mes} et MM. Dupond/t**. Pour eux l'infirmité, la place dans la société sont plus importantes que l'identité profonde de celui qu'ils croisent. Ils ne voient pas dans l'autre son être essentiel et encore moins sa **parcelle divine**. L'**Amour inconditionnel**, la compassion et la **grâce** sont **exclus** de leur conception du monde. Au fur et à mesure, les **obstacles** mis en Lumière **cèdent**.

La plus grande partie du récit décrit le **cheminement spirituel du croyant et là aussi des portes de séparation d'avec Dieu à ouvrir :**

- Les disciples et les pharisiens évoquent les **péchés**, et donc la **culpabilité** voire à un sentiment de **rejet** par Dieu. Ouf, Jésus écarte immédiatement comme d'un revers de main la **représentation** d'un **Dieu à la bonté conditionnelle et rétributive** des disciples.
- En accordant la plus haute importance à la **morale** et au respect des **lois**, les pharisiens font du **sur-place spirituel**. Leur **compréhension** de Dieu n'a **pas changé** depuis Moïse... Leurs **représentations intellectuelles** de Dieu les empêchent **d'entrer vraiment en relation avec Dieu par le cœur**. Ils sont **coupés** de leurs propres **parcelles divines** et refusent à l'autre sa qualité d'enfant de Dieu.
- Si les parents ont la foi, ils n'osent **pas** l'exprimer, en **témoigner**, montrer aux autres **ce qu'ils sont en vérité**.

Ces échanges qui pour certains relèvent plutôt de l'affrontement, amènent l'homme né aveugle à mieux comprendre « **qui est** » Jésus. **Jésus** en lui faisant face lui présente comme un **miroir de lui-même selon le cœur de Dieu**.

Chemin faisant, l'homme **désire partager son expérience**, que les autres **comprennent avec le cœur** ce qui lui est arrivé, peut-être avec **l'intention** qu'ils vivent la même expérience **d'unification** de leurs « **Jean** » et « **M. Dupont** », et qu'ils **re-connaissent Dieu en eux**.

Et moi **qui suis-je** ? SILENCE

Psaume 8.4 : **Qu'est-ce que l'homme pour que Dieu se souvienne de lui ?**

L'homme selon le cœur de Dieu est un **être humain en cours de Création**.

Un jour il entend un appel, il **ressent** une **paix** ou une **joie** inédites.

L'expérience de **l'Amour reçu**, le met en marche vers Dieu, vers une **unification** et une **collaboration** de ses **différentes composantes**, corps, âme, esprit et parcelle divine.

Cette personne **chemine d'abord en elle-même** pour une meilleure **compréhension** et **expression** de son **identité** aux yeux de Dieu. Ainsi, elle accède de mieux en mieux à cette **source** de **Lumière** et de paix **intérieure**. Au fur et à mesure, cette **Lumière transparaît** aussi à l'extérieur. Par une **lueur du regard**, un **sourire** qui éclaire notre visage, comme l'homme né aveugle, nous **témoignons** déjà de la présence de **Dieu en nous et dans le monde**.

Avec **l'intention** de faire la **volonté** du Père, par une **attention profonde** à l'autre, un **geste de compassion**, nous mettons nos pas dans ceux de Jésus.

La **Lumière** est porteuse **d'Amour** et de **confiance** que chacun peut ainsi **incarner** et **partager**, contribuant à **diffuser la foi et la Vie** dans le monde.

Alors en chacun de nous se **manifestent les œuvres de Dieu, par grâce**.

Amen